



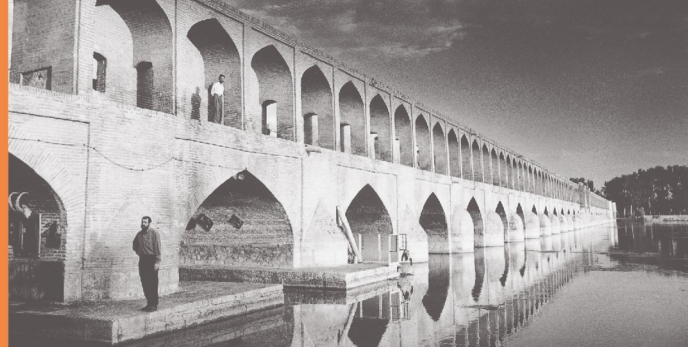
Voyages et Culture · Reisen und Kultur

RUE DE BOURG 10, CASE POSTALE 7699, CH-1002 LAUSANNE

Tél.: +41 21 312 37 41

info@voyages-et-culture.ch

www.voyages-et-culture.ch



# Au rythme du grand fleuve

J'avais découvert le Mékong, il y a bien des années, à la fin d'une longue route dans les montagnes au nord du Laos. Après avoir erré pendant des jours sur des pistes défoncées, logé dans d'invraisemblables cabanes noyées sous la poussière, mangé plus souvent avec les doigts qu'avec des couverts, je m'étais retrouvé dans une guesthouse de bric et de broc, aux parois faites de minces planches disjointes. Par une échelle, on pouvait atteindre une plate-forme de bois disposée en surplomb de la falaise qui domine le fleuve. Là se trouvaient les toilettes, un simple trou dans le plancher, et la douche, un énorme fût dans lequel on pouvait puiser l'eau à volonté. Le principal mérite de l'endroit, en plus de pouvoir se laver à ciel ouvert, était d'offrir la splendide vision du soleil se couchant sur la rivière et la forêt tropicale. Le lendemain, le hors-bord assourdissant d'une équipe de bûcherons m'avait ramené à Louang Prabang, en slalomant parmi les gigantesques rochers qui émergent lorsque le niveau de l'eau, au printemps, est au plus bas.

Depuis ces temps mémorables, le Laos est devenu un pays touristique-civilisé ! On y trouve des hôtels très convenables, de charme ou même luxueux, et la descente en bateau se fait au rythme lent du grand fleuve. Le trajet depuis la frontière thaïlandaise jusqu'à l'ancienne capitale royale dure deux jours, pendant lesquels on peut tout à loisir se laisser aller à la rêverie, bercé par le doux balancement des eaux et le chants des innombrables oiseaux de la jungle, tout en observant la vie qui anime le rivage: villages embusqués dans des forêts de bambous, éléphants attelés au transport de troncs, petits marchés où se retrouvent les femmes de la forêt, pêcheurs qui jettent leurs filets avec d'élégants mouvements. On peut continuer ainsi jusqu'à Vientiane, et même rejoindre Paksé et les îles de Khong, là où le fleuve se divise en mille bras avant de s'engouffrer dans un rapide qui le conduira au Cambodge.

Le Mékong restera toujours ce fleuve capricieux, placide à la saison sèche mais gonflé de tumultes dès qu'arrive la mousson, ce fleuve mythique, qui, prenant sa source dans le Shangrila, dévale les flancs de l'Himalaya, traverse d'insondables forêts avant d'aller nourrir les plaines de l'Asie du Sud-Est.

FL, 01.10.2008